

soldat. Le Calvaire, nous pouvons le dire : voilà où a commencé la dévotion au Sacré-Cœur. S'il y a quelque chose de nouveau dans cette dévotion, c'est le spectacle d'un Dieu si passionné d'amour pour ses créatures qu'il en est mort sur une croix et que son cœur en a été ouvert. C'est ce spectacle toujours nouveau que Jésus-Christ a voulu nous remettre plus fortement sous les yeux lorsqu'il a chargé la Bse Marguerite Marie, non pas d'inventer, mais de propager parmi le monde la dévotion à son Sacré-Cœur. C'était bien l'heure en effet de convoquer autour du Sacré-Cœur un monde dont la charité s'était refroidie, et qui s'était plongé dans les ténèbres de l'iniquité. Déjà, ne fut ce point à une heure de ténèbres et après le plus grand des forfaits que fut ouvert le Sacré-Cœur de Jésus ? Comme la plaie du côté de Jésus fut la dernière des blessures de la Passion, ainsi la dévotion au Sacré-Cœur nous apparaît comme une grâce suprême, réservée aux derniers âges du monde.

Cette dévotion, est en effet, dans le christianisme, d'une importance capitale, et ce serait bien mal raisonner que de la prendre pour un accessoire ou une pieuse superfétation. Dans toute notre religion, qu'avons nous de plus vénérable que l'humanité du Fils de Dieu, Jésus-Christ notre divin Sauveur ? Et dans cette Humanité qu'y a-t-il de plus noble, de plus essentiel que son Très Sacré-Cœur ? Le Sacré-Cœur, mais c'est l'organe béni avec lequel le Verbe incarné nous a aimés pendant les 33 années de sa vie mortelle ! Le Sacré-Cœur, mais c'est la source de tout le Sang rédempteur qui a coulé à la Passion et coule chaque jour sur nos âmes à chaque sacrement que nous recevons ! Or c'est ce Cœur Sacré qui est l'objet matériel de ce culte. L'amour infini de Jésus pour nous, dont ce Sacré Cœur a été l'instrument spécial et comme le foyer, voilà l'objet formel ou spirituel de cette dévotion.

Et non seulement la dévotion au Sacré-Cœur est d'une importance capitale, mais elle s'impose à tous les chrétiens sans exception. Dire qu'elle est bonne seulement pour les femmes et les enfants, est indigne d'un esprit juste et sérieux. Vous qui dites cela, quelle que soit votre intelligence, quelle que soit votre position sociale, permettez-moi une simple question : Êtes-vous honnête homme, oui ou non ? Oui, n'est ce pas ? Eh bien je dis que vous ne méritez pas ce titre, si vous n'avez point d dévotion au Sacré-Cœur. J'appelle un honnête homme celui qui paie ses dettes avec loyauté. Or tous, nous avons des dettes envers N.-S. Jésus-Christ ; impossible de les nier. En face de l'Incarnation, de la Rédemption et de l'Eucharistie, impossible de dire : Jésus-Christ ne m'a pas aimé, je ne lui dois rien. Tous, sans exception nous sommes ses débiteurs, tous sans exception nous devons donc rendre à son Cœur Sacré, amour pour amour. Car l'amour ne se paie que par l'amour : c'est là une formule de logique élémentaire, logique rigoureuse comme la mort, inflexible comme l'enfer.